

# TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2023

Période de collecte : du vendredi 26 mai 2023 au lundi 05 juin 2023

L'activité se stabilise dans l'industrie et les services et se contracte dans le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

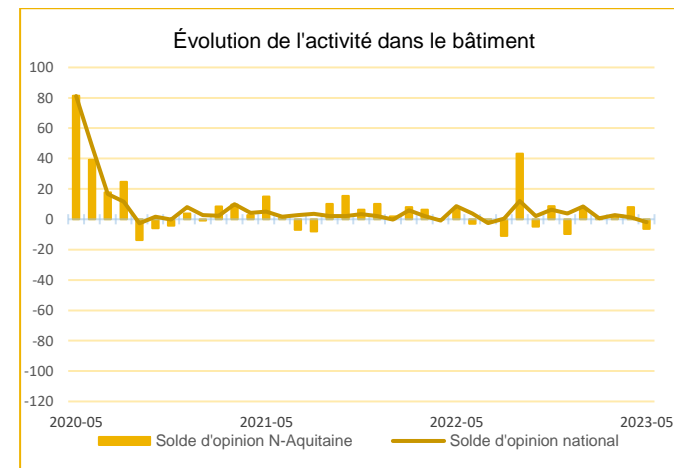
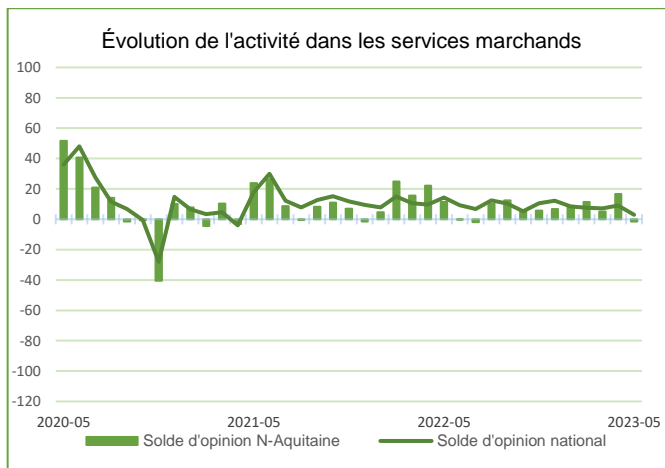
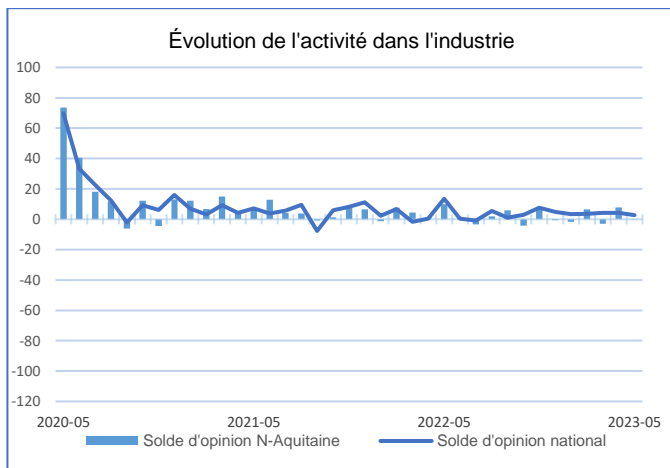
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 mai et le 5 juin), l'activité a légèrement progressé en mai dans l'industrie et les services, et s'est repliée dans le bâtiment. Pour juin, les entreprises anticipent une légère progression dans l'industrie, et un peu plus marquée dans les services et le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement continuent à se dissiper dans le bâtiment (15 % des entreprises les mentionnent en mai, après 17 % en avril) et dans l'industrie, où 23 % des chefs d'entreprise les signalent (après 28 % en avril). Pour le deuxième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières et qu'ils se stabilisent pour les produits finis. Pour la première fois, les prix des services cessent eux aussi d'augmenter, alors que ceux du bâtiment continuent de ralentir. Les difficultés de recrutement reculent de nouveau, mais concernent encore près de la moitié des entreprises (49 %).

Notre indicateur d'incertitude se détend légèrement dans l'industrie et le bâtiment et de façon un peu plus marquée dans les services. Il reste cependant à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. Dans l'industrie, les carnets de commande se réduisent de nouveau. La situation de trésorerie se stabilise dans l'industrie et diminue dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait de + 0,1 % par rapport au trimestre précédent.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

La conjoncture régionale enregistre un léger tassement qui pourrait se prolonger en juin.

La production industrielle se maintient mais la demande ralentit particulièrement en Europe et aux USA. Dans l'ensemble, les carnets de commandes perdent de nouveau en consistance. Les prix des matières premières s'orientent à la baisse.

L'activité des services marchands se stabilise, hormis pour les activités de programmation-conseils informatiques et les agences d'intérim, pénalisées, pour ces dernières, par un effet calendaire.

Comme attendu, l'activité du bâtiment se contracte. Le marché de la rénovation énergétique en forte demande, ne parvient pas à compenser la moindre commande de chantiers de construction de logements neufs. Dans l'ensemble les carnets poursuivent leur contraction et la concurrence plus intense contribue à une légère orientation à la baisse des prix des devis.

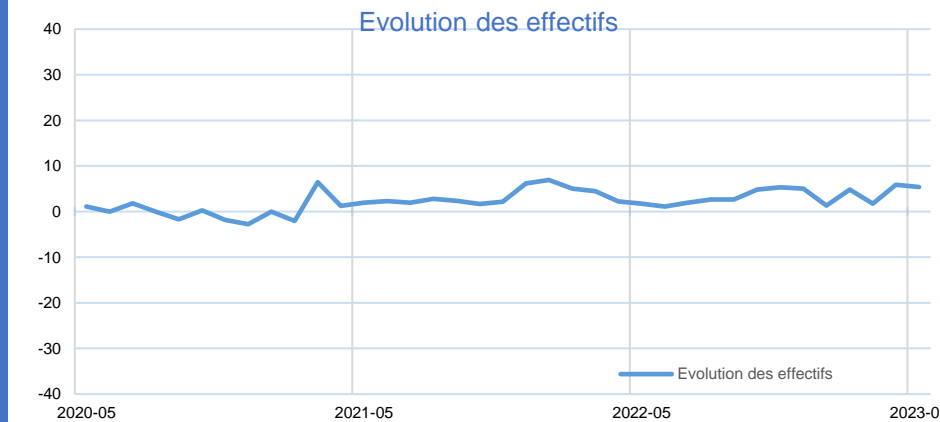
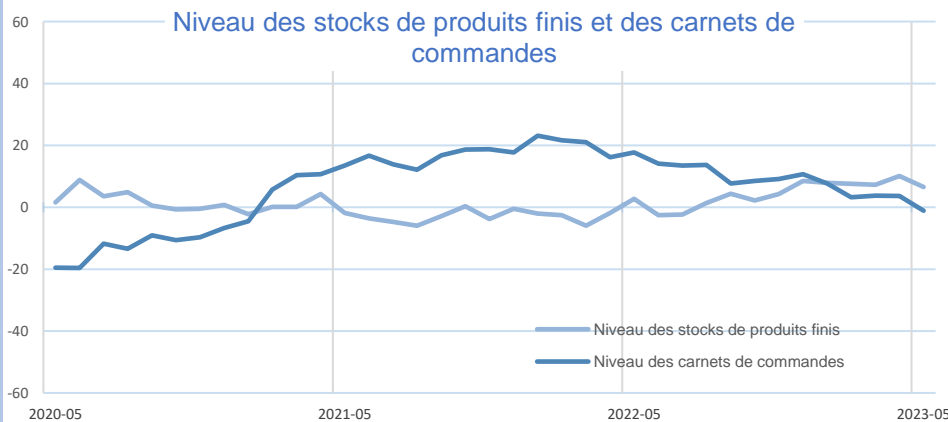
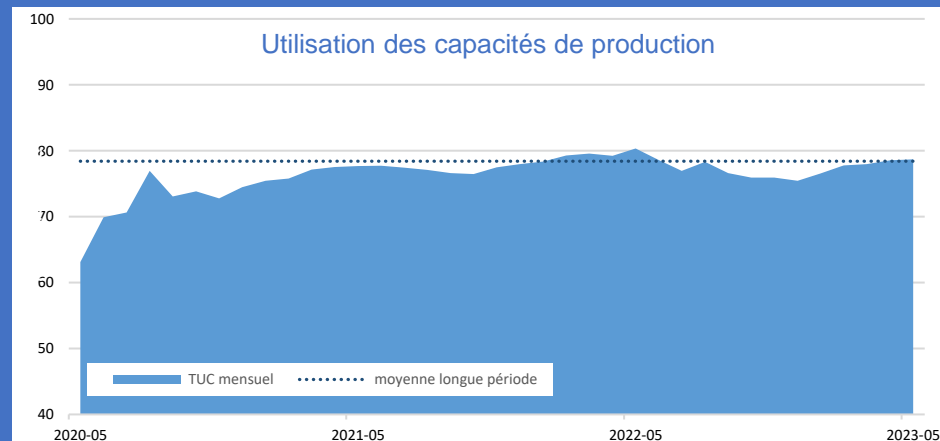
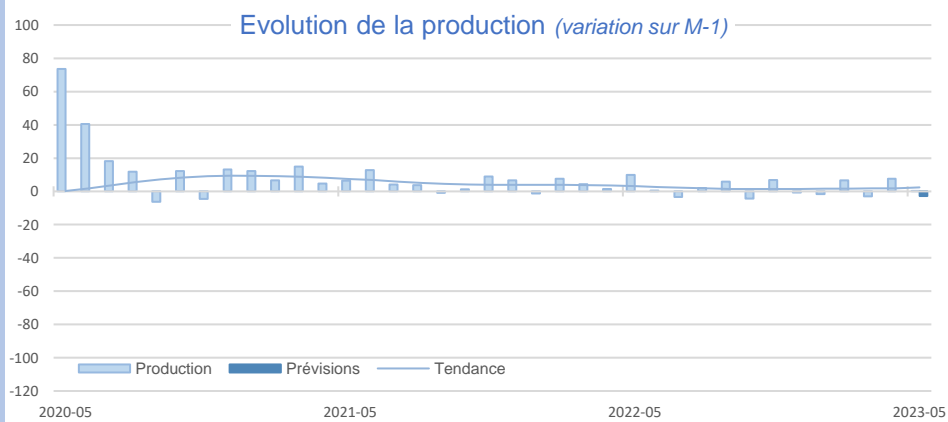
En juin, selon les anticipations des entreprises, l'activité se replierait modérément, notamment dans l'industrie et le bâtiment avec des disparités sectorielles.



## Synthèse de l'Industrie

En mai, comme attendu, l'activité apparaît contrastée selon les secteurs. La production est stable dans l'ensemble mais s'accompagne cependant d'un ralentissement des débouchés vers l'Europe et les États-Unis. En conséquence les carnets perdent de nouveau en densité. Les approvisionnements se fluidifient, hormis dans l'aéronautique, alors que les tensions perdurent pour les recrutements.

Un nouveau tassement plus généralisé de la production est attendu par les industriels en juin.



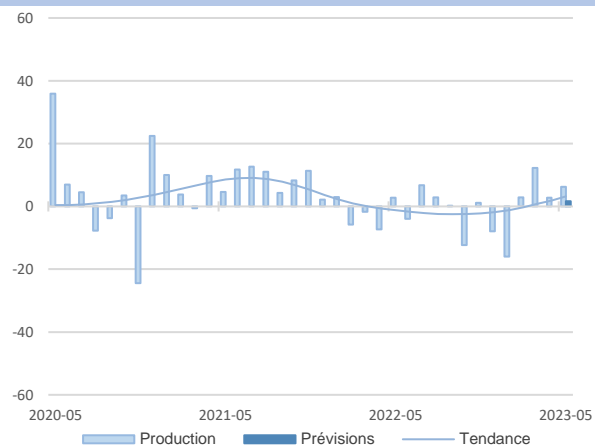
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2021)



### Industrie Alimentaire

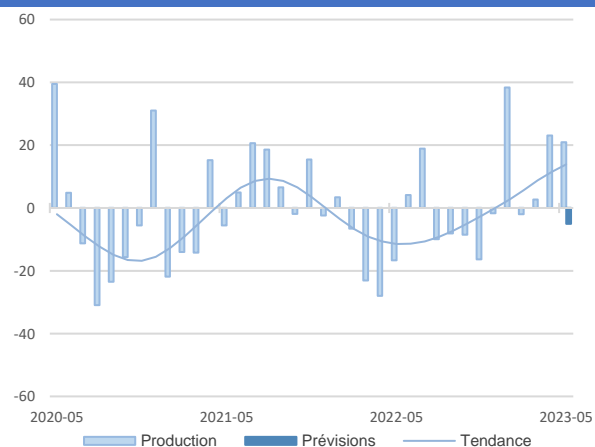
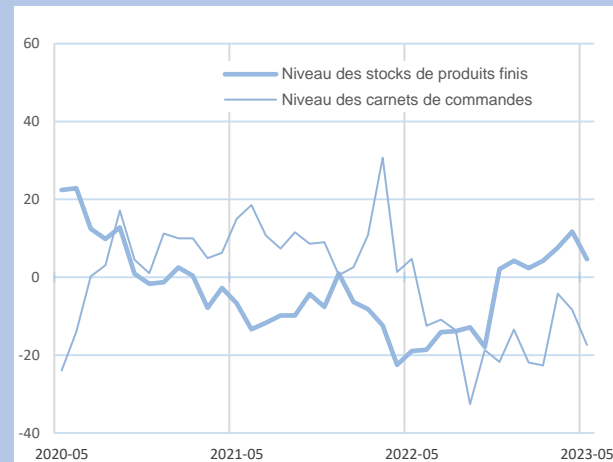
La production continue de progresser pour le 4<sup>ème</sup> mois consécutif, grâce au segment de la viande. À l'opposé, les livraisons reculent, principalement dans la fabrication de boissons avec un marché américain moins porteur. Les exportations chinoises, après la réouverture de son économie, ne permettent pas de compenser le déficit de livraisons.

**Les anticipations de production pour juin sont favorables.**

### Industrie Alimentaire

Si le niveau des stocks de produits finis se contracte en mai, il reste d'un niveau élevé, principalement dans les compartiments de la viande et des produits laitiers. La situation des carnets de commandes, se dégrade dans l'ensemble des sous-segments. Les carnets sont jugés inférieurs à la « normale » depuis presque un an.

**La tendance baissière du niveau des carnets s'accroît.**



**Pour mai, la production affiche une nette hausse pour le 2<sup>ème</sup> mois consécutif.**

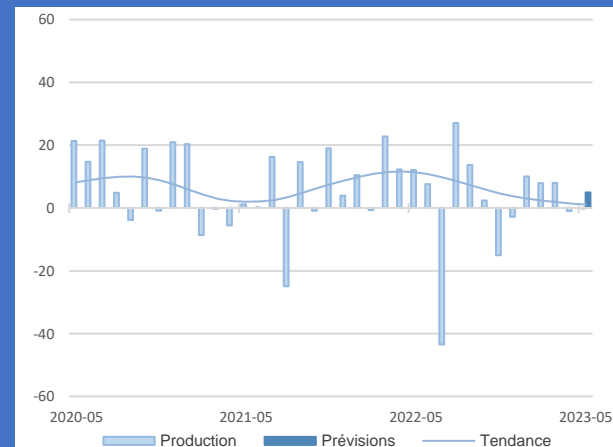
Les livraisons progressent également, grâce à une météo et un agencement calendaire plus favorables que les années précédentes. Malgré une augmentation des commandes, sur le marché intérieur et à l'export, le niveau des carnets est jugé insuffisant à cette période de l'année. Dans ce contexte, les stocks de produits finis continuent de se consolider. Les industriels anticipent un repli de la production en juin. La reprise de la grippe aviaire est source d'inquiétude.

Transformation de la viande

**Comme en avril, la production de mai est stable.**

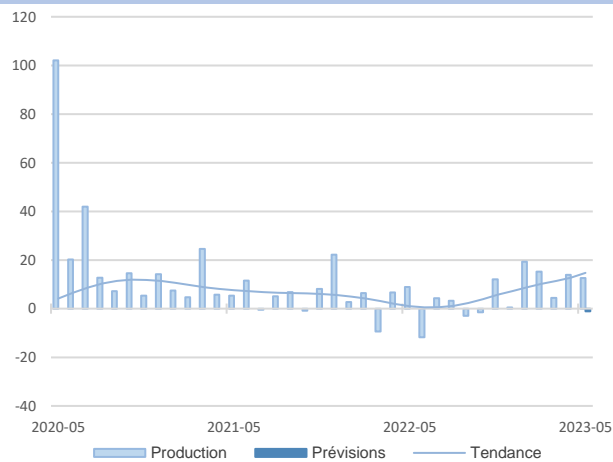
Les livraisons affichent un léger repli. Dans ces conditions, le niveau des stocks de produits finis reste sur un niveau jugé satisfaisant. Les commandes continuent de se contracter en mai, en France et à l'export. Malgré une hausse des prix sur les produits finis, les trésoreries se dégradent. Les industriels anticipent une hausse de la production en juin avec notamment l'effet d'une récolte porteuse des petits pois.

Transformation fruits et légumes



**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2021)

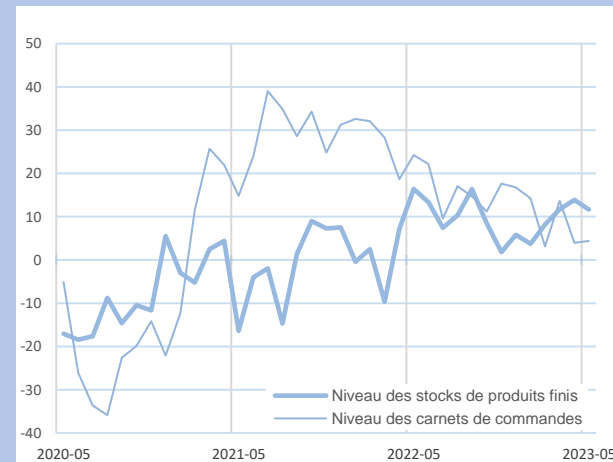
### Équipements électriques et électroniques



La production poursuit sa progression en mai, favorisée particulièrement par le segment machines & équipements. Les autres segments évoluent également positivement. Dans l'ensemble, les approvisionnements se fluidifient mais des difficultés peuvent parfois persister pour certains composants électroniques. Les prix des matières premières continuent de refluer tandis que ceux des produits finis se stabilisent.

**La production diminuerait légèrement en juin.**

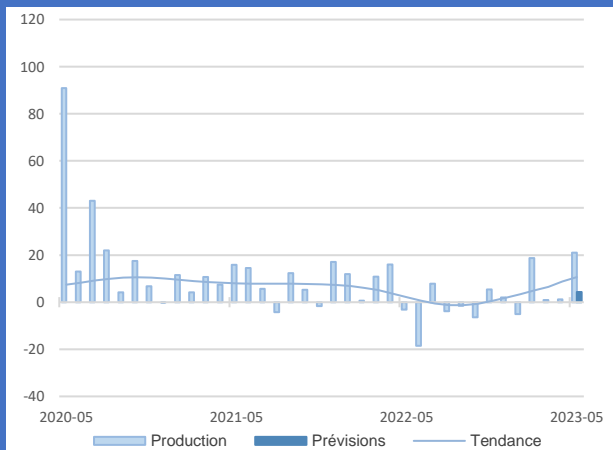
### Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordre s'inscrivent en baisse sur le mois et de façon plus marquée sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes restent néanmoins encore à un niveau correct.

Les stocks de produits finis tendent à se normaliser.

**Les carnets de commandes demeurent favorables.**



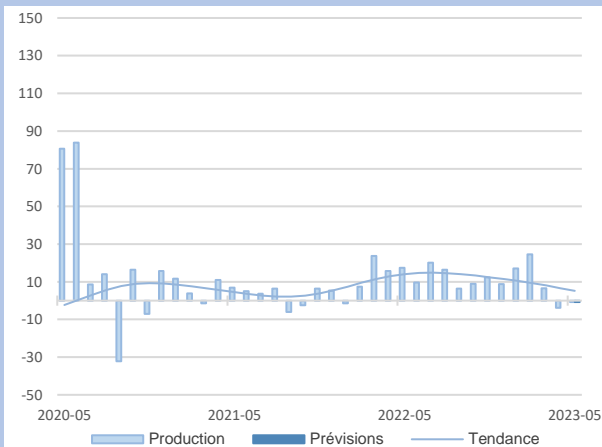
**En juin, la production progresserait.**

Après deux mois de stabilisation, la production se redresse en mai portée par le segment d'appareils aéralique/frigorifique ainsi que celui de la fabrication de machines agricoles. Les coûts des intrants se détendent. Les entrées d'ordres évoluent peu, favorisées par le marché intérieur en dépit d'une baisse des marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent favorables.

**Machines et équipements**

**13,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2021)

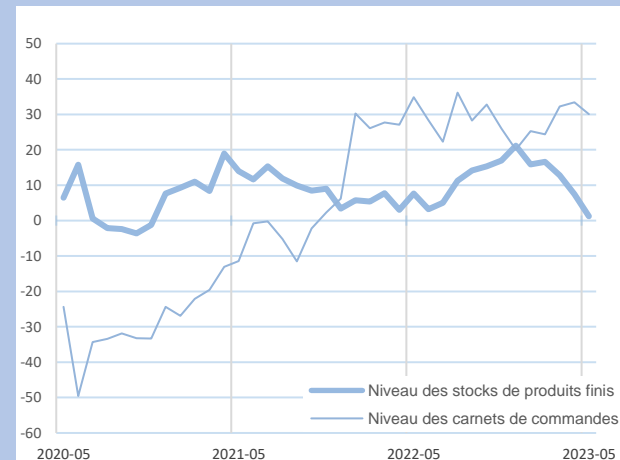
### Matériels de transport



La production stagne en mai, après de nombreux mois de hausse continue. L'industrie automobile résiste mieux tandis que la fabrication de bateaux de plaisance et le ferroviaire ralentit. Les effectifs se consolident et devraient se renforcer encore pour ne pas entraver le développement futur de l'activité. Les prix des matières premières poursuivent leur décreue et les prix des produits finis augmentent toujours.

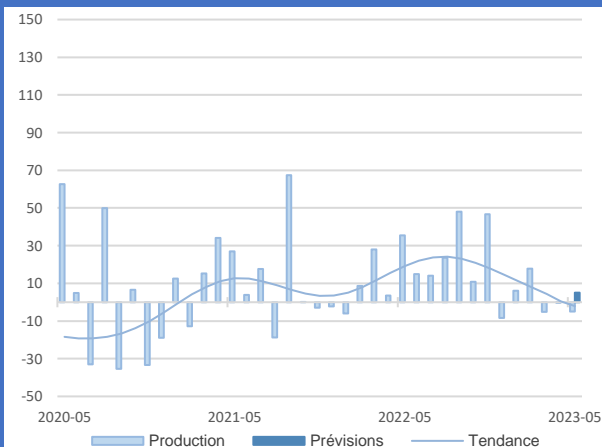
**La production se stabiliserait en juin.**

### Matériels de transport



Les entrées d'ordre baissent sur le mois, en lien avec la dégradation des débouchés export. Les carnets de commandes demeurent néanmoins à un niveau encore satisfaisant. Les stocks de produits finis se réduisent et se normalisent.

**Les carnets de commandes restent corrects.**



**La production se redresserait en juin.**

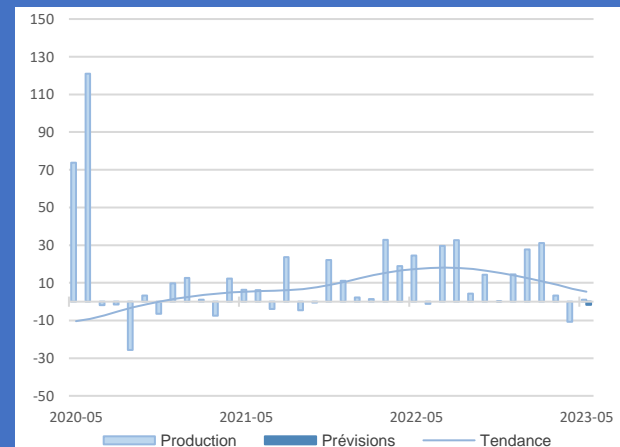
La production s'inscrit en retrait en mai. Elle se situe cependant toujours à un haut niveau avec un outil productif très sollicité. En attendant les prochains salons nautiques, à l'automne, les entrées d'ordre continuent de ralentir particulièrement sur le marché américain. Les carnets de commandes demeurent encore satisfaisants.

### Construction navale

**La production pourrait se contracter en juin.**

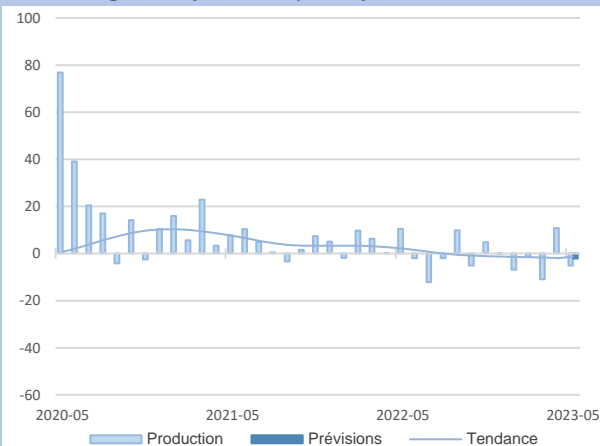
La production se stabilise en mai et reste à un niveau soutenu. Toutefois les fabrications souffrent souvent d'importantes difficultés d'approvisionnement créant de fortes tensions sur une partie de la *supply chain*. Ces contraintes s'additionnent aux problématiques de recrutement et perturbent la production. Les entrées d'ordres en légère baisse n'affectent pas à ce stade les carnets de commandes qui offrent encore une bonne visibilité.

### Aéronautique et spatial



**54,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2021)

### Autres produits industriels



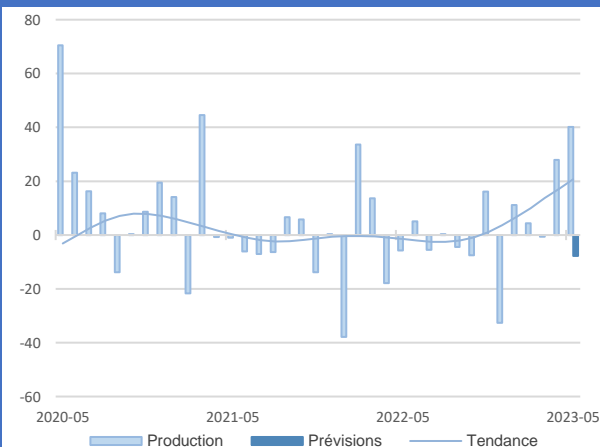
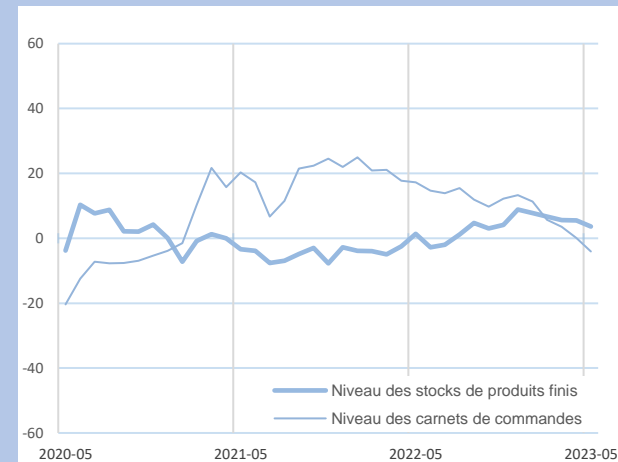
Après le rebond enregistré en avril, les API réduisent leur production avec toutefois des évolutions différenciées selon les marchés de destination. Les débouchés liés aux BTP subissent le ralentissement d'activité amorcé par ce secteur. Le papier-carton demeure pénalisé par le reflux continue de la demande. La *supply chain* aéronautique bénéficie en revanche d'un courant plus porteur. La baisse du coût des intrants s'accroît avec une répercussion partielle dans les prix de sortie. Les tensions de trésorerie s'intensifient.

**Les perspectives sont prudentes.**

### Autres produits industriels

Les entrées d'ordres progressent légèrement en mai, le marché intérieur résistant mieux que l'export. L'opinion portée sur les carnets de commandes, est moins favorable. La situation des carnets de commandes est particulièrement dégradée dans le bois-papier-carton et la chimie où la visibilité se réduit. Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins de la période.

**Le ralentissement de la demande se répercute sur les carnets de commandes.**



**L'activité ralentirait à court terme, le déstockage de produits finis est privilégié.**

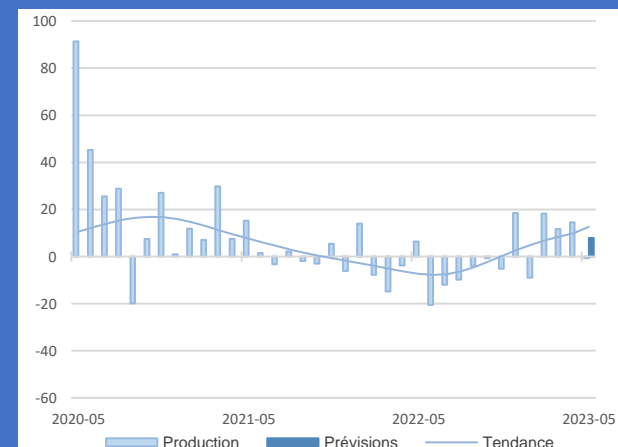
L'industrie chimique enregistre une nouvelle progression marquée d'activité. Elle bénéficie notamment du rebond de la demande des marchés en lien avec la parfumerie. Les entrées d'ordres, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, progressent sans toutefois permettre aux carnets de commandes de gagner en consistance. Dans le même temps, les industriels jugent leurs stocks de produits finis lourds pour la période. Les coûts des intrants, comme les prix de sortie, se détendent. Les trésoreries restent sous tension.

**Industrie chimique**

**Un rebond de l'activité est anticipé.**

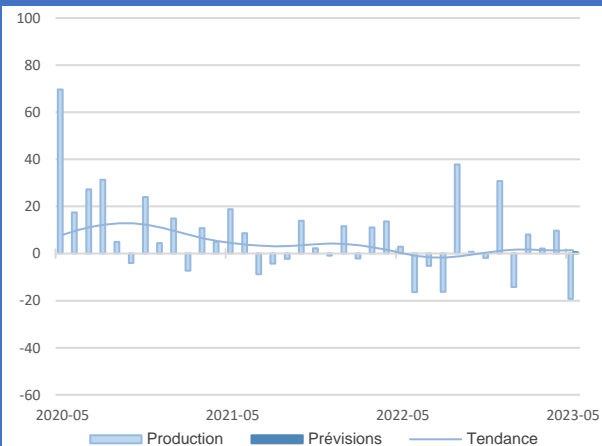
Après plusieurs mois de hausse continue, la production se stabilise sur la période. Le segment, dont l'activité est fortement corrélée à celle du BTP, subit le ralentissement observé de ce secteur. En conséquence, la demande s'essouffle, sans fragiliser les carnets de commandes que les industriels jugent satisfaisants. Les stocks de produits finis restent insuffisants au regard des besoins et nécessitent d'être renforcés. Les prix des matières premières se relâchent. Les prix de sortie résistent mais la clientèle fait pression.

**Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton**





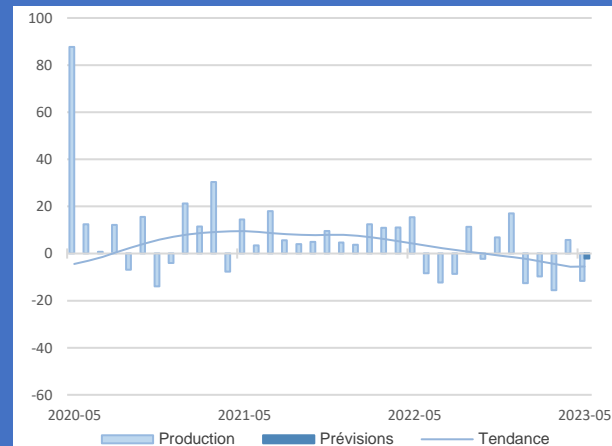
### Travail du bois



Sous l'effet d'une demande en repli, l'activité s'inscrit en net recul. Le travail du bois est confronté au tassement observé dans le bâtiment conjugué à l'essoufflement du marché de la palette. La tonnellerie, mieux orientée, évoque une reprise de l'export vers les États-. Face aux tensions de trésorerie persistantes, les industriels limitent les répercussions de baisse des prix des matières premières. Les stocks de produits finis sont jugés conformes aux besoins de la période mais les carnets de commande ne parviennent pas à se densifier.

**Les perspectives sont prudentes.**

### Métallurgie



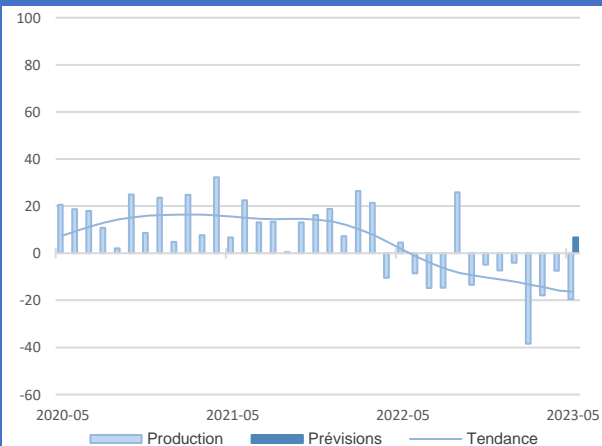
Après le léger rebond du mois dernier, la production recule du fait des perturbations rencontrées notamment par la *supply chain* aéronautique. Les tensions persistantes sur certains approvisionnements, conjuguées aux difficultés de recrutement en profils qualifiés, pénalisent l'activité qui devrait au mieux se stabiliser en juin. Au-delà, la visibilité demeure au regard de l'état des carnets. La baisse des prix des intrants n'est que partiellement répercutée dans les prix de vente afin de préserver les trésoreries, encore fragiles.

**Juin est attendu en demi-teinte.**



### Un sursaut d'activité est anticipé.

La filière papetière régionale s'inscrit depuis plusieurs mois dans une tendance baissière. La demande, notamment intérieure, fléchit. Le marché est confronté à la baisse de consommation des ménages dans un contexte inflationniste. En conséquence, l'opinion des industriels portée sur les carnets de commandes est fortement dégradée, la visibilité se réduit. Les coûts des intrants reculent de nouveau ; les prix de sortie, indexés, suivent la même orientation.



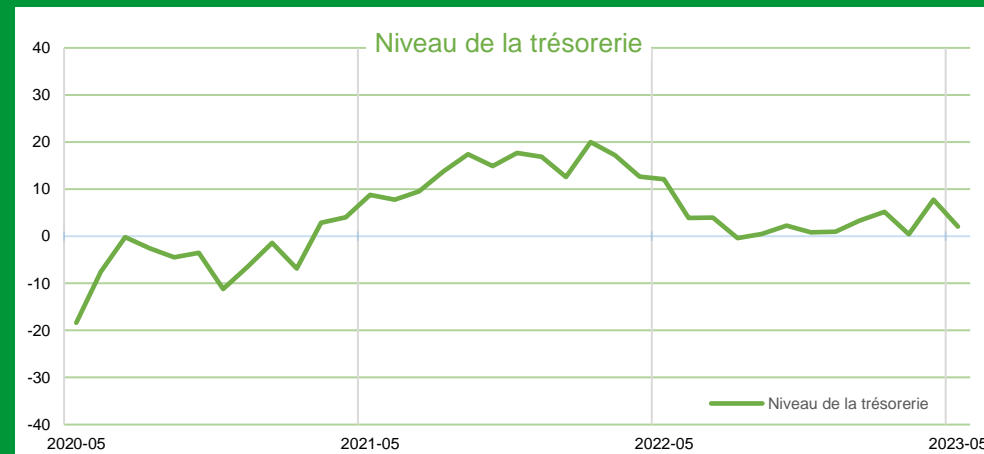
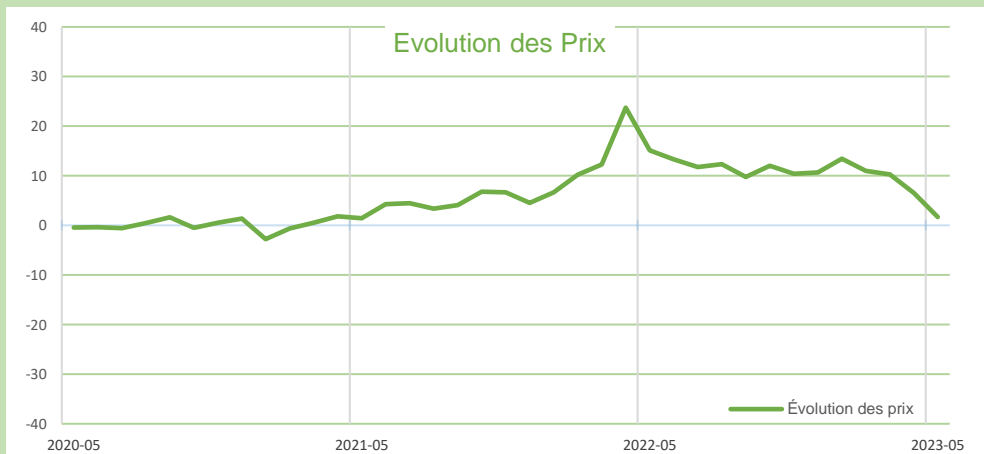
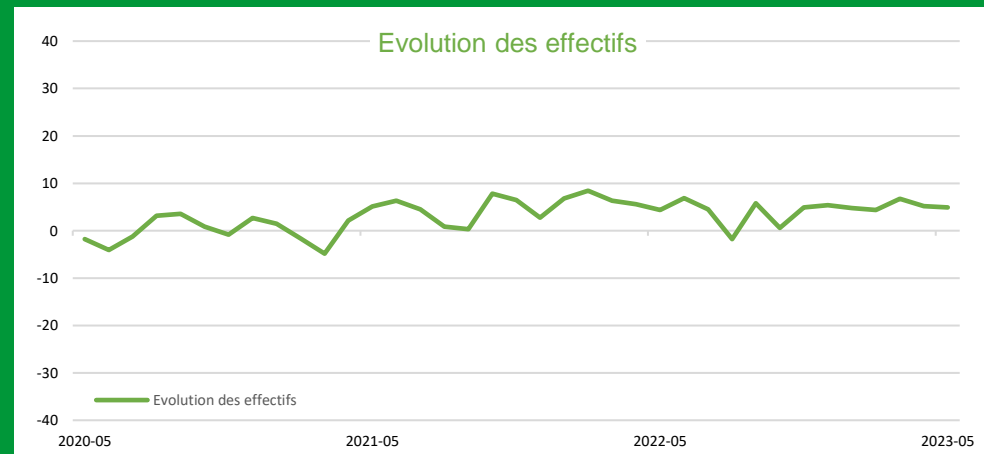
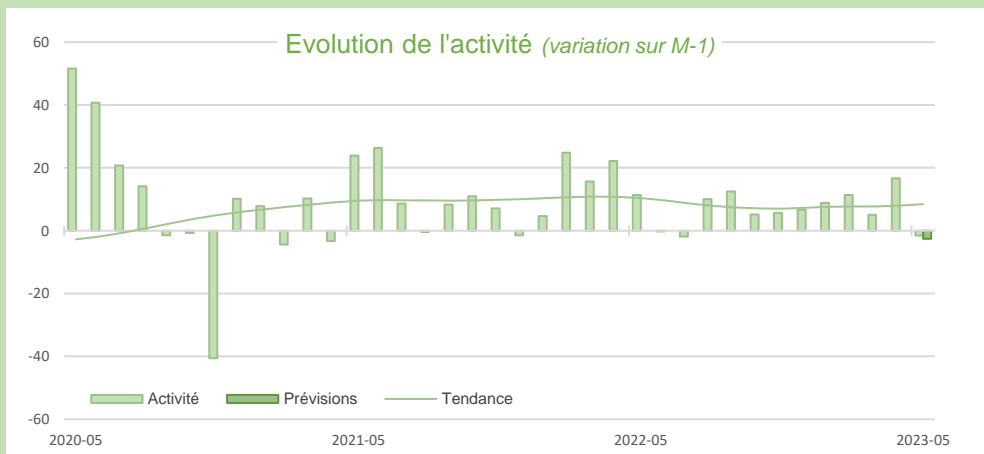
### Papier Carton



### Synthèse des services marchands

Dans les services, une très légère contraction de l'activité est enregistrée sous l'effet de dynamiques très contrastées selon les prestations. Ainsi, alors que la plupart des segments suivent une trajectoire favorable, la demande et la réalisation de programmation informatique et conseils en systèmes informatiques subit la restriction de budgets des entreprises. Par ailleurs, l'activité des agences d'intérim est affectée par l'effet calendaire du mois et les difficultés persistantes à recruter des candidats aux profils adaptés. Les prix se stabilisent peu à peu et la situation de trésorerie reste correcte.

Les dirigeants s'attendent à un léger recul d'ensemble de l'activité en dépit d'une nouvelle progression dans l'hôtellerie-restauration et les transports routiers en juin.

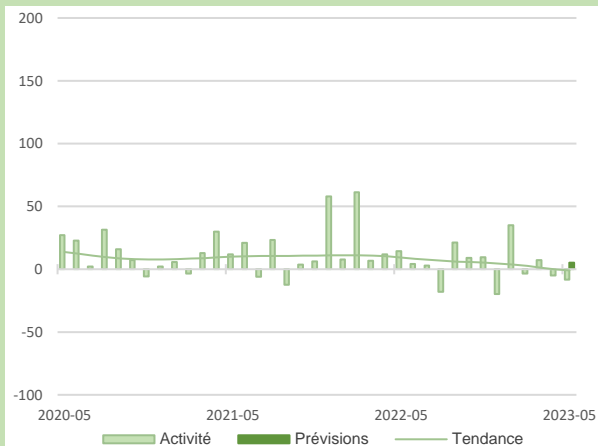


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

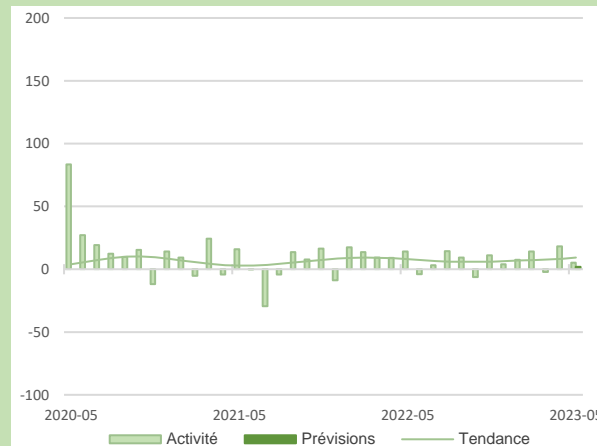
### Activités informatiques et services d'information



L'activité se contracte de nouveau en mai. Les carnets de commandes conservent cependant un niveau très confortable, souvent supérieur à 6 mois d'activité. Les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques allongent les délais de réalisations des prestations. Les embauches régulières se poursuivent mais des difficultés de recrutement persistent pour les profils qualifiés.

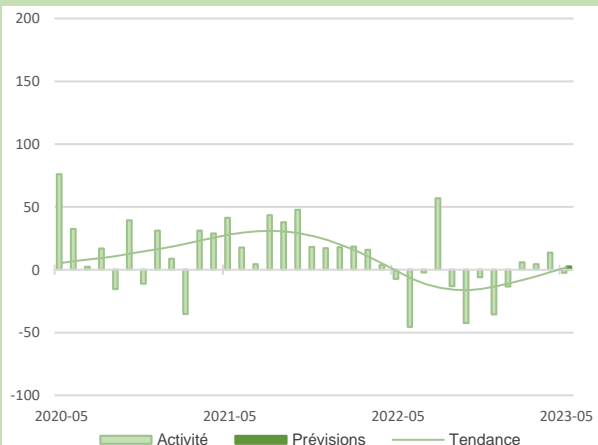
**Les chefs d'entreprise anticipent un léger rebond de l'activité en juin.**

### Transports et entreposage



Après un mois d'avril particulièrement tonique, le transport-entreposage enregistre une nouvelle progression de son activité et de sa demande. Les tournées ont été adaptées à la configuration calendaire. Les effectifs se renforcent légèrement mais des difficultés de recrutement sont encore évoquées. Les tarifs des prestations se stabilisent. Les tensions de trésorerie s'accroissent.

**Les perspectives restent bien orientées.**



**L'activité est stable en mai, elle devrait conserver cette tendance en juin.**

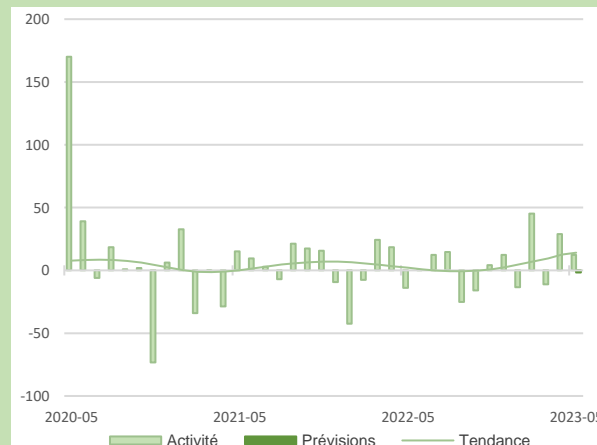
Même si la demande augmente, les prestations restent stables, affectées ponctuellement par un effet calendaire. Les difficultés de recrutement persistent, de manière différenciée selon les bassins d'emplois et les secteurs. Dans l'ensemble, les revalorisations des tarifs permettent de consolider les trésoreries. Les responsables d'agence anticipent un niveau d'activité similaire en juin.

### Activités des agences de travail temporaire

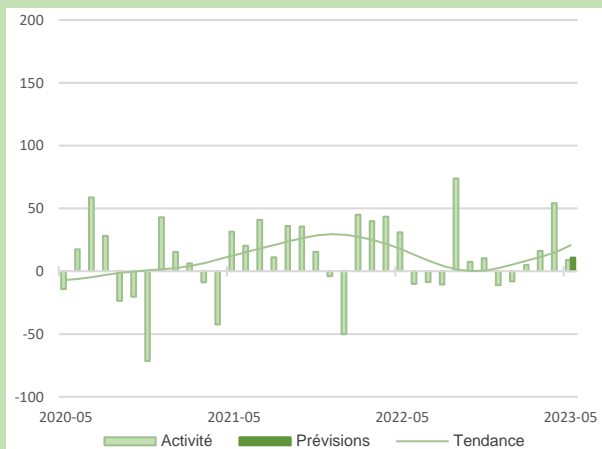
**L'activité se stabiliserait en juin.**

L'activité progresse de nouveau en mai, à un rythme moins dynamique qu'en avril. Elle reste soutenue par les travaux de réparations malgré des difficultés sur les approvisionnements en pièces détachées. Les recrutements demeurent problématiques et des solutions émergent pour essayer d'améliorer les motivations des salariés, afin de maintenir ou consolider les effectifs au sein des garages.

### Réparation automobile



## Hébergement



L'hébergement ralentit son rythme de progression mais reste cependant sur la tendance favorable observée ces derniers mois. Le taux d'occupation bénéficie à la fois de la tenue de séminaires et d'une fréquentation touristique, notamment étrangère, en progression. Les comportements de la clientèle ont évolué avec des réservations de dernière minute plus fréquentes, rendant les anticipations difficiles. La haute-saison se prépare mais les recrutements demeurent la problématique du segment.

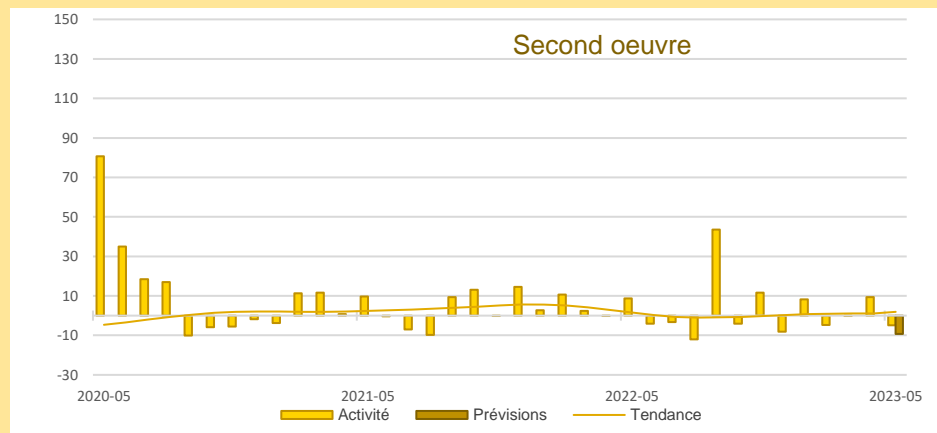
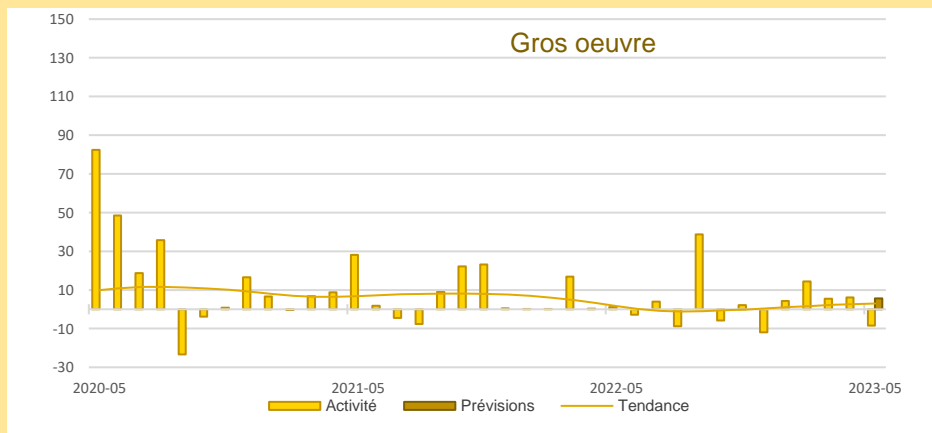
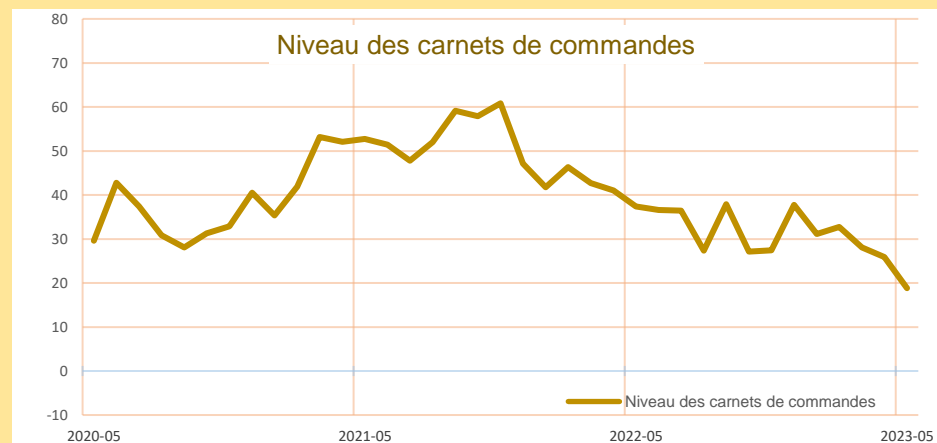
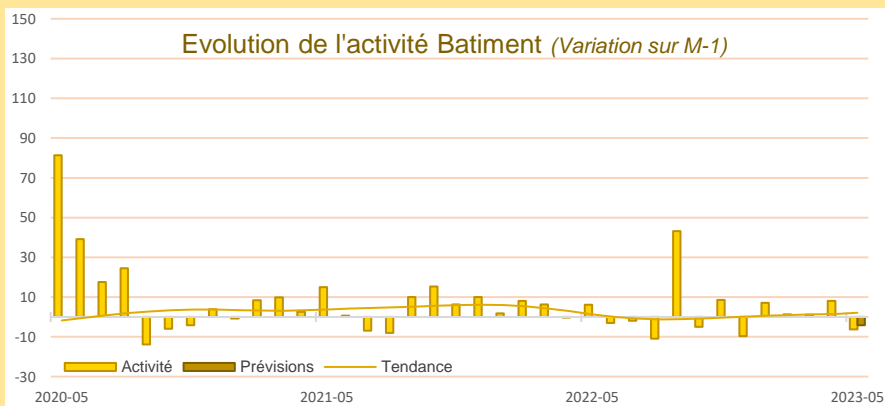
**Les perspectives sont bien orientées pour les prochaines semaines.**





## Synthèse du secteur Bâtiment

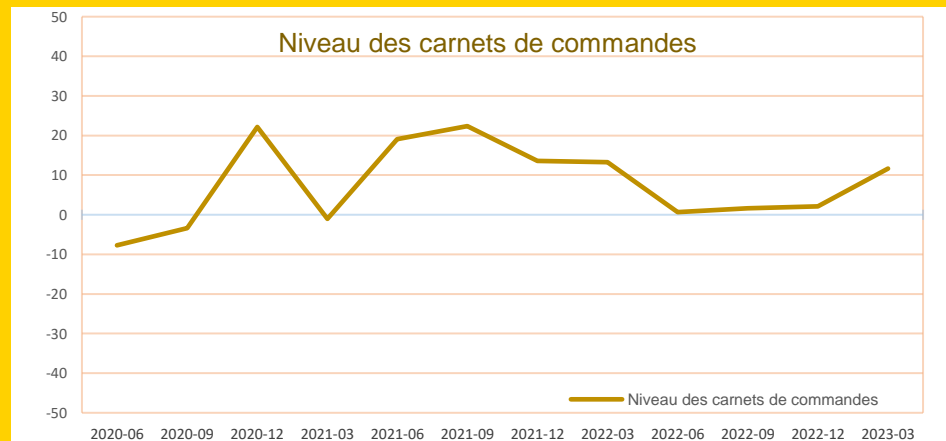
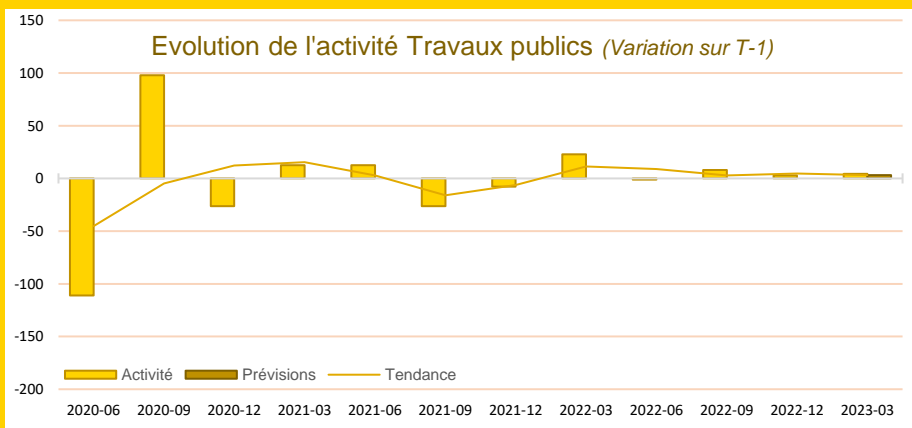
La construction neuve de logements continue à peser défavorablement sur l'activité du bâtiment. L'entretien- amélioration, notamment dans le cadre de la rénovation énergétique, reste porteur et offre un potentiel de chantiers importants. Les entreprises doivent toutefois préparer leurs équipes à ce changement de savoir-faire. Depuis plusieurs mois, le secteur du bâtiment enregistre une baisse marquée des carnets de commandes. Le renforcement des effectifs reste cependant d'actualité, tout particulièrement dans le second œuvre, avec des difficultés persistantes. Un nouveau repli de l'activité est anticipé en juin.





## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au premier trimestre l'activité progresse très modérément. Les projets de transition écologique compensent partiellement la contraction des enveloppes de voirie. Dans un contexte de hausse continue des prix des devis, les appels d'offres sont fréquemment soumis à des arbitrages budgétaires. La concurrence reste vive. Les effectifs demeurent stables mais des difficultés de recrutement tant en effectifs permanents qu'en intérim subsistent, selon les profils recherchés. Pour le deuxième trimestre, l'activité devrait s'inscrire dans une trajectoire assez comparable.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directeur de la publication**

Denis LAURETOU, Directeur Régional



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.